MED-Amin
Mediterranean Agricultural Market Information Network

Bulletin MED-Amin 2025 – 2

Perspectives de récolte des cultures d'hiver au 20 mai 2025

Perspectives en amélioration grâce aux pluies printanières, mais de vastes zones restent à surveiller

La période de mars à mai a été marquée par des précipitations abondantes dans la plupart des régions, favorisant le développement des cultures et améliorant les perspectives globales. Ainsi, les prévisions sont positives dans la majorité des pays MED-Amin, et même très positives en Espagne et en Tunisie, avec une production qui pourrait atteindre, voire dépasser, la moyenne quinquennale dans certaines zones. Toutefois, à cause d'un début de campagne difficile et de conditions sèches au Liban, dans certaines régions de Turquie et, dans une moindre mesure, dans le nord de la France, de vastes superficies restent « à surveiller » voire sont en « mauvaises conditions ». Cela a conduit à une révision à la baisse des perspectives au Liban et en Turquie par rapport au premier bulletin.

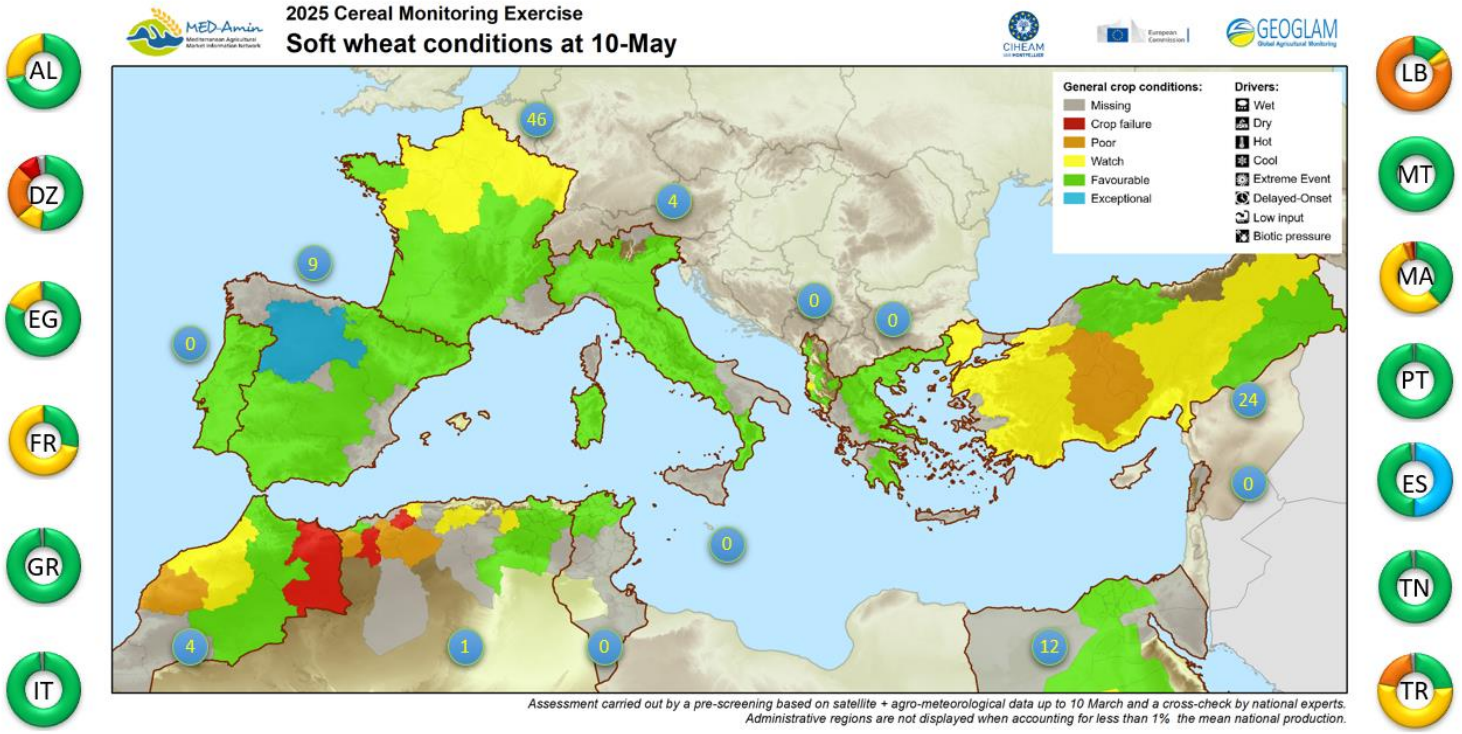
Le présent **bulletin** donne un aperçu de l'évolution des cultures céréalières dans la région méditerranéenne. Il fournit **des prévisions qualitatives précoces** pour la **campagne 2024-2025**, avec un focus particulier sur le blé tendre, le blé dur et l'orge. Cette **première prévision** examine les conditions des cultures depuis le semis jusqu'au **20 mai 2025**, avec un **accent particulier sur la période du 10 mars au 20 mai**.

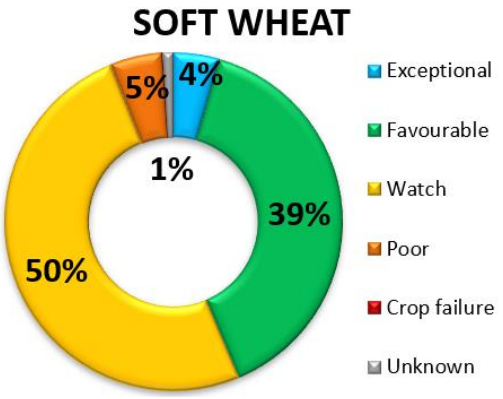
Ces suivi et alerte précoce sur les conditions de cultures ont été progressivement **développés depuis 2016 par le réseau MED-Amin en collaboration avec le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne** , fournissant une évaluation **qualitative précoce** de l'état des cultures et du potentiel de rendement de **trois céréales d'hiver** (blé tendre, blé dur, orge) basé sur une approche inspirée de GEOGLAM mais avec une **méthodologie en deux étapes** utilisant la télédétection et le retour d'information des points focaux nationaux qui ont permis d'identifier **les zones de risques** au niveau **infranational** en utilisant une nomenclature et des diagrammes circulaires similaires à ceux développés par GEOGLAM pour AMIS (Agricultural Market Système d'Information) et de diffuser **les alertes correspondantes.**[1]

[1] Le réseau MED-Amin, regroupant 13 pays méditerranéens et coordonné par le CIHEAM (Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes), vise à réduire la volatilité des prix sur les marchés agricoles. Cette initiative jette les bases d'un système d'alerte précoce renforçant la sécurité alimentaire dans la région. Pour plus d'informations : http://www.med-amin.org , http://ec.europa.eu/jrc/en/mars et http://cropmonitor.org .

Les perspectives pour le Blé Tendre sont globalement contrastées, avec seulement 43 % des surfaces cultivées dans des conditions « favorables » ou meilleures, tandis qu'une part importante (50 %) reste « à surveiller ». Ces chiffres sont largement influencés par la situation en **France** et, dans une moindre mesure, en **Turquie**, qui représentent respectivement 46 % et 24 % de la production totale des pays MED-Amin. Les deux pays ont connu des conditions sèches sur de vastes superficies, s'ajoutant à un début de campagne déjà difficile. Cependant, ces chiffres doivent être nuancées car FranceAgriMer estime que 71 % du blé tendre français est actuellement en « bonnes à très bonnes conditions ». Toutefois, la situation reste à surveiller et la production devrait être inférieure à la moyenne quinquennale. Ailleurs, le développement des cultures s'effectue globalement dans de bonnes à très bonnes conditions, notamment en **Espagne**. Au Maghreb, les perspectives s'améliorent : elles sont bonnes en **Tunisie**, moyennes en **Algérie**, et encore plutôt mauvaises au **Maroc** malgré les pluies printanières. Les perspectives restent également défavorables au **Liban** (*Bekaa*) et au centre de la **Turquie** (*Anatolie centrale*), en raison de conditions de sécheresse persistantes.

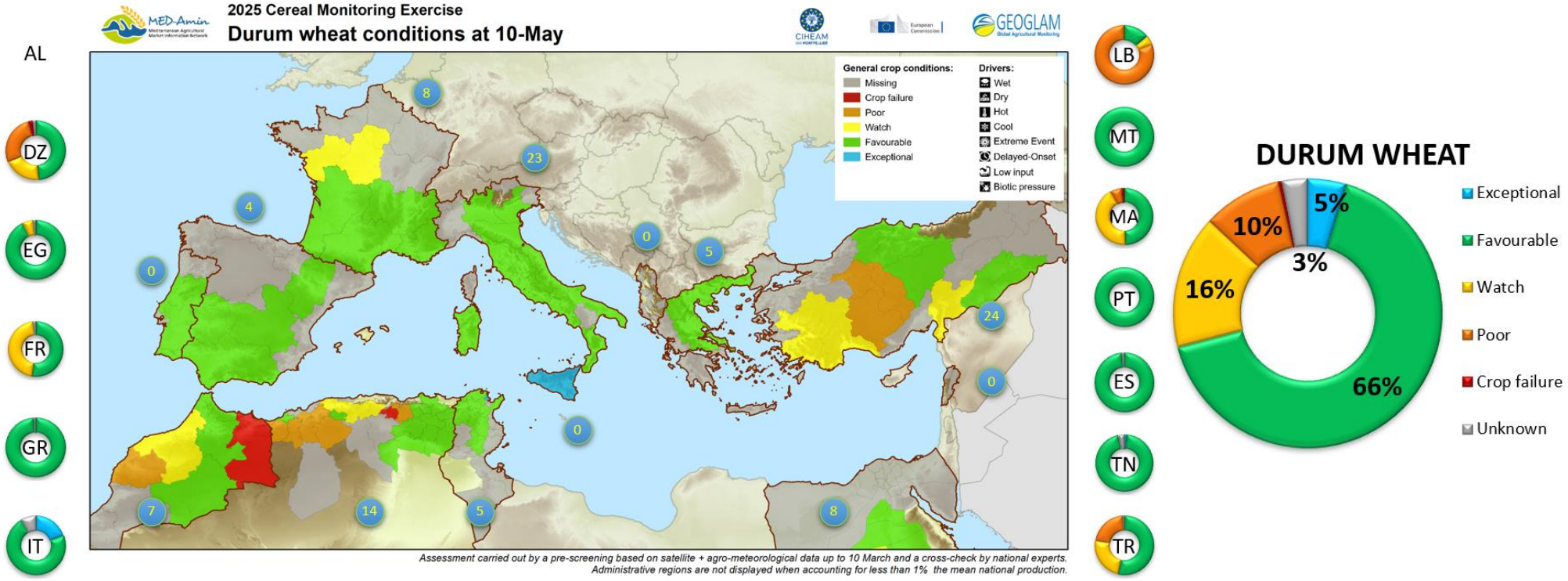
Veuillez consulter la section Synthèses nationales de ce bulletin.





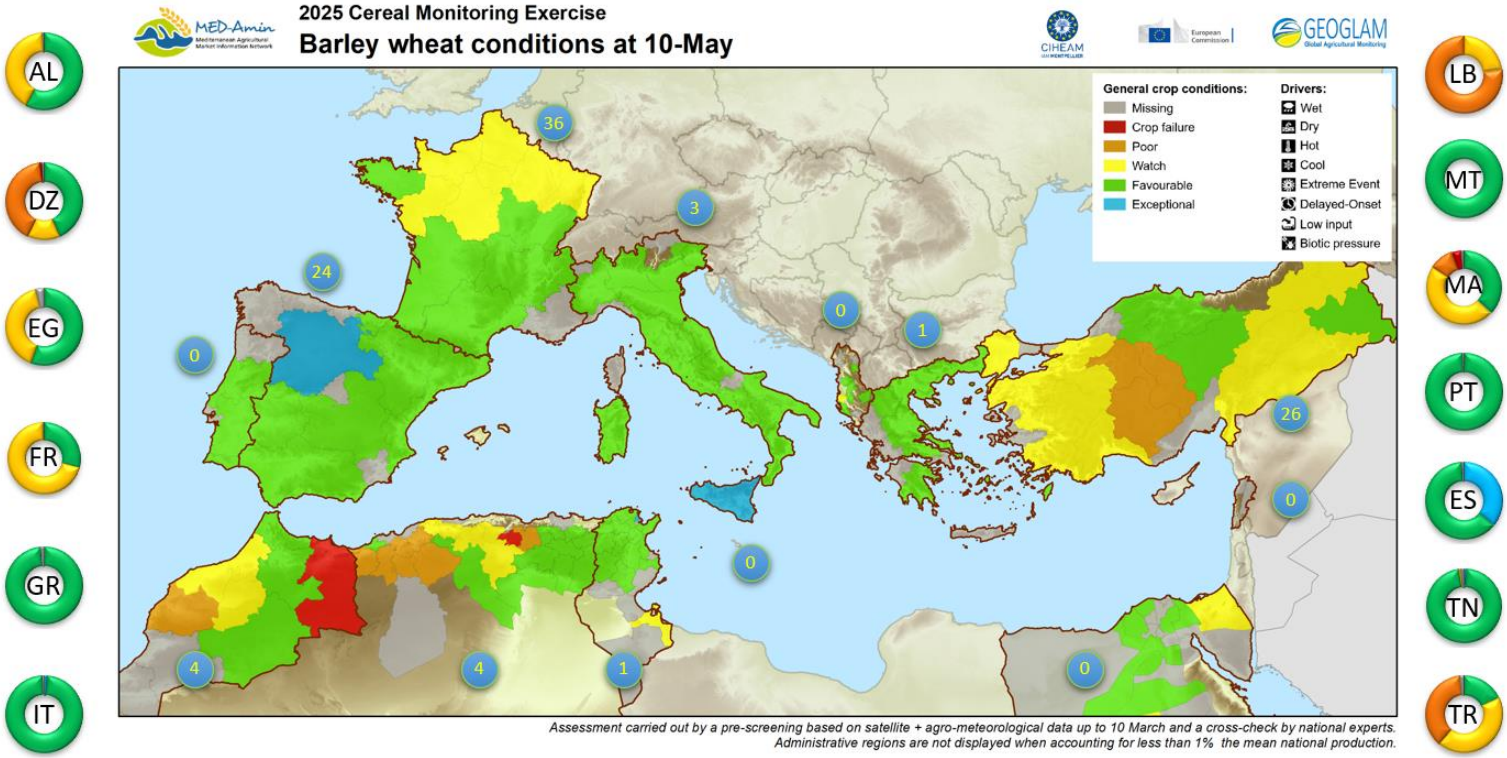
Le Blé Dur est une culture typiquement méditerranéenne (près de la moitié de la production mondiale). Les perspectives ont été globalement légèrement revues à la hausse, avec 71 % des surfaces cultivées classées en conditions « favorables » ou « exceptionnelles ». Cette amélioration s'explique principalement par les conditions très favorables dans les principales zones de production du sud de **l'Italie** (*Sicile* notamment) — **l'Italie** représentant 23 % de la production MED-Amin. Les perspectives sont également positives en **Grèce**, en **Égypte**, en **Tunisie**, en **Espagne** et au **Portugal**. En revanche, elles ont été revues à la baisse au **Liban** et en **Turquie** (24 % de la production MED-Amin), où une part croissante des surfaces est désormais considérée comme « à surveiller » ou en « mauvaises » conditions, en raison de la sécheresse et, parfois, d'épisodes de froid survenus au début du printemps. Comme pour le blé tendre, les conditions se sont légèrement améliorées en **Algérie** et au **Maroc** (respectivement 14 % et 7 % de la production MED-Amin). Toutefois, de vastes superficies dans ces deux pays restent « à surveiller » ou sont en « mauvaises » conditions, avec localement des situations de pertes de récolte. En **France**, la situation reste globalement « à surveiller », bien que 77 % des surfaces de blé dur soient actuellement considérées en « bonnes à très bonnes conditions », selon FranceAgriMer.

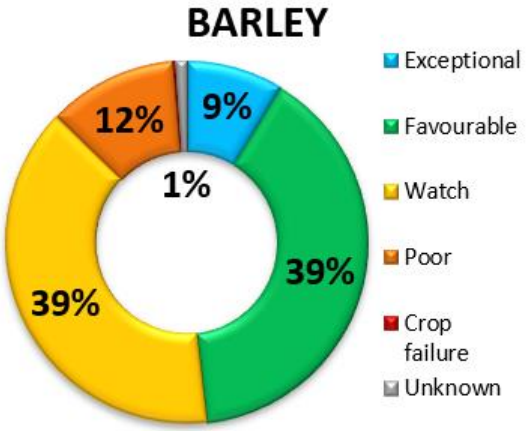
Veuillez consulter la section Synthèses nationales de ce bulletin.



L'Orge présente une situation comparable à celle du blé tendre, avec seulement 48 % des surfaces cultivées classées en conditions « favorables », tandis qu'une part importante reste « à surveiller » (39 %) ou en « mauvaises » conditions (12 %). L'orge a été particulièrement affectée par la sécheresse au **Liban** et en **Turquie** (26 % de la production MED-Amin), où les perspectives sont « mauvaises » pour d'importantes superficies. Les perspectives sont également négatives au **Maroc** et, dans une moindre mesure, en **Algérie**, et apparaissent globalement plus dégradées que pour le blé tendre, bien que les pluies récentes aient permis une légère amélioration. En **France** (36 % de la production MED-Amin), les perspectives ont été révisées à la hausse, aucune surface n'étant désormais classée en « mauvaises conditions » à l'échelle régionale, même si la situation reste « à surveiller ». L'orge de printemps s'en sort actuellement mieux que l'orge d'hiver. Dans les autres pays MED-Amin (**Portugal**, **Espagne**, **Tunisie**, **Italie**, **Albanie**, **Grèce**, **Égypte**), les perspectives sont positives, soutenues par des conditions météorologiques globalement favorables.

Veuillez également consulter la section Synthèses nationales.





Synthèses nationales

Albanie : Durant la période de mars à mai, les conditions agro-météorologiques ont été globalement favorables. Les perspectives pour le blé et l'orge sont positives, tant par rapport aux moyennes qu'à la campagne précédente. Toutefois, plusieurs problématiques régionales sont à souligner, car elles pourraient affecter localement les rendements et la qualité. À *Fier*, les conditions météorologiques instables d'avril (de plus en plus fréquentes avec le changement climatique) — notamment les basses températures et les fortes amplitudes thermiques journalières — ont eu un impact négatif sur les cultures. Dans la région de *Korçë*, le développement des cultures a été retardé en raison d'un climat plus frais, mais les conditions ont été cependant plus stables. Certaines zones de *Gjirokastër* et de *Dibër* sont actuellement touchées par des problèmes sanitaires, favorisées par une humidité excessive ou des pluies intermittentes.

Des défis agronomiques subsistent également dans certaines régions. Ainsi, une sélection variétale inadéquat, l'absence de rotation culturale et une fertilisation parfois mal synchronisée avec les cycles culturaux ont pu affecter le blé et l'orge, augmentant leur sensibilité aux maladies (ex. rouille). En revanche, l'adoption de meilleures pratiques agronomiques — dont l'usage de semences de meilleure qualité et une fertilisation optimisée — dans les régions de *Berat* et *Durrës* a permis de limiter la prolifération des adventices et la pression des ravageurs.

Au 20 mai, les stades phénologiques varient de la floraison (*Korçë*, *Dibër*), au remplissage des grains, voire à la maturité (*Berat*, *Durrës*, *Vlorë*, *Tirana*). À *Fier*, le blé est au stade pâteux, tandis que l'orge a atteint sa maturité complète. Dans l'ensemble, le développement phénologique est proche, voire légèrement en avance sur la moyenne, sans retards significatifs ni précocité marquée observés à l'échelle nationale.

Algérie : Les données satellitaires indiquent des conditions contrastées à travers le pays, s'améliorant d'ouest en est. Dans les wilayas occidentales (*Aïn Témouchent*, *Tiaret*), les précipitations enregistrées entre mars et mai ont été bénéfiques aux cultures d'hiver, permettant une reprise partielle après la sécheresse hivernale dans certaines zones. Cependant, dans les zones les plus touchées (*Tlemcen*, *Mascara*, *Sidi Bel Abbès, Relizane*), les conditions défavorables antérieures ont entraîné une baisse définitive des rendements. Les wilayas du centre du pays (*Tiaret*, *Ain-Defla*, *Medea*) ont connu des conditions variables, bénéficiant en général d'une répartition saisonnière des précipitations plus favorable, notamment durant les stades clés de la floraison et du remplissage des grains. Les indicateurs satellitaires font état de niveaux d'accumulation de biomasse supérieurs à ceux de la campagne précédente, et proches de la moyenne à long terme. Dans les wilayas orientales (*Setif*, *Mila*, *Constantine*), les conditions se sont améliorées durant la période mars–mai, soutenant la reprise des cultures après un début de campagne

retardé et perturbé. Les bons niveaux de production attendus à l'est pourraient compenser les faibles performances de l'ouest. Ainsi, les rendements devraient être proches de la moyenne. Par ailleurs, indépendamment des niveaux de rendement, la production nationale globale est attendue en hausse, en raison de l'extension significative des superficies cultivées.



Egypte : Des températures légèrement supérieures à la moyenne ont persisté en Égypte au cours de la période analysée. Les céréales d'hiver sont de bonnes conditions, et les perspectives sont légèrement supérieures à la moyenne à l'échelle nationale – notamment dans les régions du *Delta du Nil* et de la *Moyenne Egypte*, où les cultures ont bénéficié d'une irrigation conséquente. Dans la région du Delta, les variétés sélectionnées sont de plus en plus utilisées tandis que les techniques d'irrigation s'améliorent. Aucun problème sanitaire majeur ou évènement météorologiques extrêmes n'ont été observés.

Au 20 mai, les cultures sont principalement au stade de remplissage du grain ou sont à maturité. Si l'irrigation a été suffisante dans la plupart des régions, la région de *Menia* et la *Haute-Egypte* (sud du pays) ont connu un stress thermique. Cela a légèrement retardé le développement du blé dur dans les zones concernées.



France : Les conditions agro-météorologiques ont été contrastées entre mars et mai, avec des tendance « nord–sud » inversées par rapport aux normales saisonnières. Les régions du nord et du centre du pays ont connu d'importants déficits pluviométriques (de 30 % à 70 %), tandis que les régions du sud ont connu des excédents — atteignant par endroits des niveaux records. L'ensoleillement a également été largement supérieur à la moyenne dans le nord (jusqu'à +55 % localement), tandis qu'il est resté proche de la normale dans le sud. Les températures ont été supérieures aux normales sur l'ensemble du territoire (+1,7 °C), avec deux épisodes de chaleur enregistrés en avril. Par conséquent, les sols du nord s'assèchent rapidement, avec une tendance à la sécheresse. Pour rappel, l'automne avait été particulièrement humide et avait déjà perturbé le développement des cultures d'hiver, en retardant les semis et en provoquant des réensemencements fréquents. À l'inverse, la situation hydrique est satisfaisante dans les régions méridionales.

Ainsi, les perspectives sont positives et proches de la moyenne quinquennale dans le sud du pays, avec une majorité des cultures déclarées en bon ou très bon état : 80 % en *Nouvelle-Aquitaine*, 74 % en *Occitanie* et 100 % en *Provence-Alpes-Côte d'Azur* par exemple dans le cas du blé tendre. En revanche, la situation s'est dégradée dans le nord (*Hauts-de-France*, *Grand Est*, *Pays de la Loire*) et le centre du pays (*Centre-Val de*

Loire), où seulement 59 %, 65 %, 57 % et 61 % des surfaces de blé tendre sont évaluées en bon ou très bon état. Dans ces zones, les tendances sont inférieures à la moyenne quinquennale ainsi qu'à la campagne précédente. L'état de l'orge d'hiver y est plus préoccupant que celui du blé tendre, tandis que l'orge de printemps (qui représente 30% de la surface totale d'orge) montre de meilleures performances. Pour le blé dur, la situation est plus homogène, avec moins de disparités régionales entre le nord et le sud. À l'échelle nationale, les perspectives sont meilleures qu'en 2024, mais légèrement en deçà de la moyenne quinquennale pour les trois principales céréales : 71 % du blé tendre, 77 % du blé dur, 67 % de l'orge d'hiver et 75 % de l'orge de printemps sont jugés en bon à très bon état.

Les conditions sèches ont limité la propagation des maladies fongiques telles que la *septoriose*, contrairement à 2024. Quelques cas de rouille ont été observés, mais restent isolés. Toutefois, les faibles précipitations freinent l'assimilation de l'azote, ce qui pourrait compromettre la teneur en protéines du blé panifiable. Une pression des adventices est également signalée dans certaines zones du centre du pays. Au cours des prochaines semaines, il faudra suivre de près les risques liés à la santé racinaire et à la verse dans le nord-ouest du pays — ainsi qu'au stress hydrique.

Les cultures d'hiver présentent actuellement un développement légèrement en avance par rapport à la moyenne quinquennale, en raison d'une croissance rapide favorisée par des températures élevées et un ensoleillement soutenu. L'orge de printemps est particulièrement en avance, avec un décalage d'environ 9 jours. Au 20 mai, la majorité des céréales d'hiver ont achevé l'épiaison, et près de la moitié des parcelles d'orge de printemps ont également atteint ce stade. Les semis de maïs sont quasiment terminés, avec 29 % des surfaces ayant atteint le stade 6 à 8 feuilles, soit une avance de cinq jours par rapport à la moyenne quinquennale.



Grèce : Dans l'ensemble, les conditions agro-météorologiques ont été favorables, avec des précipitations significatives — en particulier au mois de mai — soutenant globalement la croissance des cultures. Malgré quelques retards de développement localisés et une pression croissante des ravageurs, les perspectives sont positives, avec des rendements attendus supérieurs à ceux de la campagne précédente.

Les *Macédoine Occidentale* et *Centrale* ont connu des conditions pluvieuses et froides. Des pressions dues aux adventices et aux maladies fongiques ont été observées, mais elles restent localisées. En *Macédoine Occidentale*, les céréales d'hiver ont particulièrement bénéficié des pluies récentes, tel qu'à *Grevena*, où les cultures sont à un stade moins avancé en raison des conditions montagneuses. Les perspectives sont meilleures que l'an passé à *Kastoria*, qui avait été touchée par la sécheresse. En *Macédoine Centrale* (*Serres* et *Thessalonique* notamment), les conditions ont été favorables et les perspectives sont positives, avec des rendements attendus supérieurs à la campagne précédente et proche

de la moyenne quinquennale. Plus au sud, en *Thessalie*, les conditions chaudes et humides ont également contribué à des perspectives positives, avec des rendements attendus supérieurs à la moyenne. Toutefois, la région fait face à une pression accrue des maladies fongiques, à des phénomènes de verse (dus aux pluies abondantes récentes et aux forts vents), ainsi qu'à des développements de folle avoine, ce qui pourrait nuire aux résultats de la récolte et à la qualité du grain dans certaines zones. En particulier, la qualité du blé dur sera à surveiller en *Magnésie*, si les pluies persistent.

Au 20 mai, les cultures sont globalement entre les stades de remplissage des grains et de maturité. Les céréales d'hiver présentent un développement légèrement en avance par rapport à la moyenne en *Macédoine Centrale*, tandis qu'un léger retard est observé en *Thessalie*. À *Kastoria* (*Macédoine Occidentale*), les cultures sont encore au stade de floraison, avec un retard de 10 à 15 jours dû aux précipitations persistantes et aux températures basses.



Italie : Au cours de la période mars-mai, la fréquence des épisodes pluvieux a continué de perturber et retarder les opérations culturales dans le nord de l'Italie (notamment au *Piémont* et en *Lombardie*), entraînant un léger retard dans l'accumulation de biomasse d'après les données de télédétection. Toutefois, les conditions de cultures restent globalement favorables. En *Émilie-Romagne*, bien que les conditions météorologiques se soient améliorées, l'accumulation de biomasse demeure pénalisée par le retard initial du développement végétatif observé depuis le début du printemps. Dans le centre du pays, des conditions chaudes et humides ont favorisé la croissance des cultures d'hiver, conduisant à une accumulation de biomasse supérieure à la moyenne. Dans le sud, et en particulier en *Sicile* (qui représente près de 20 % de la production nationale de blé dur), le développement des cultures se poursuit dans des conditions météorologiques optimales. Des rendements élevés sont attendus, étant donné les niveaux d'accumulation de biomasse supérieurs à la moyenne observés. Les conditions sont légèrement moins favorables dans les *Pouilles*.

Au 20 mai, le développement des cultures apparaît légèrement en retard dans les zones nord, tandis qu'il se situe au stade de floraison dans les régions centrales, et au stade de remplissage des grains dans le sud.



Liban : La période de mars à mai a été marquée par des conditions globalement défavorables, avec des contrastes régionaux. Si les précipitations ont été régulières jusqu'à la mi-avril, la sécheresse prolongée qui a suivi a freiné le développement des cultures, en particulier dans la plaine de la *Bekaa*. Dans cette région, les cultures présentent un développement retardé ainsi que des signes de stress hydrique, notamment des

phénomènes de dessèchement. La disponibilité limitée en eau pour l'irrigation a aggravé la situation. À l'inverse, les régions du nord bénéficient de conditions plus favorables grâce à des précipitations plus abondantes et mieux réparties. Dans le sud, la situation est contrastée et les cas d'abandon de culture sont limités. Ainsi, les perspectives sont mauvaises et inférieures à la moyenne, en particulier dans la plaine de la *Bekaa*. L'orge est légèrement dans de meilleures conditions, bien qu'elle reste également sous stress en raison des conditions sèches.

Au 20 mai, le blé tendre et le blé dur sont au stade de remplissage des grains dans le nord, tandis qu'ils atteignent la maturité dans la *Bekaa*. Dans cette dernière région, les récoltes ont commencé avec environ 20 jours d'avance sur la normale, en raison d'un dessèchement précoce des cultures.

Malte : Pas de production ou production très faible de céréales.

Maroc : Après une sécheresse qui s'est prolongée jusqu'à l'hiver, des précipitations significatives sont survenues à la fin de l'hiver et au début du printemps, entraînant une reprise partielle des cultures et des conditions de croissance plus contrastées. Les indicateurs satellitaires montrent désormais une augmentation de la biomasse dans plusieurs régions du nord (*Tanger–Tétouan–Al Hoceima*, *Fès–Meknès*) et, dans une moindre mesure, dans les régions centrales (*Casablanca–Settat*, *Rabat–Salé–Kénitra*, *Beni Mellal–Khénifra*), où les céréales d'hiver ont pu bénéficier des pluies tardives. En revanche, les cultures semées plus tôt et déjà au stade de remplissage du grain n'ont pas pu tirer parti de ces précipitations. Dans les régions les plus affectées par la sécheresse, au sud (*Marrakech–Safi*, *Souss–Massa*) et à l'est du pays (*Oriental*), les pluies sont arrivées trop tard pour permettre une reprise. Ainsi, des superficies significatives sont, ou seront, probablement utilisées directement pour nourrir les troupeaux, ce devrait conduire à une réduction conséquente de la surface récoltée.

Globalement, les conditions culturales se sont nettement améliorées depuis la première période d'analyse (octobre–mars). Toutefois, les indicateurs de biomasse restent bien inférieurs de la moyenne. Les rendements attendus sont en hausse par rapport à l'année dernière, notamment pour le blé dur, mais demeurent néanmoins significativement inférieurs à la moyenne à long terme. Malgré l'utilisation de certaines surfaces comme pâturages, la surface récoltée devrait globalement augmenter par rapport à la campagne précédente.



Portugal : Les mois de mars et d'avril ont été marqués par des conditions pluvieuses, tandis que le mois de mai a été plus sec que la normale. Les fortes précipitations enregistrées en mars et en avril ont entraîné un excès d'humidité dans les sols, provoquant quelques pertes de production dans la région de *Ribatejo e Oeste*. La saturation en eau y a causé des cas d'asphyxie racinaire, conduisant parfois à des pourritures des racines et au jaunissement des cultures. Toutefois, les conditions agro-météorologiques plus favorables du mois de mai ont permis à la majorité des cultures de se rétablir et de reprendre un développement normal pour la saison — à l'exception des régions de *Trás-os-Montes* et *Beiras*, où le développement des cultures accuse un retard d'environ 15 jours. Ainsi, les céréales d'hiver présentent globalement un bon développement végétatif. Les perspectives sont positives et proches des résultats de l'année précédente. Dans la région de *Ribatejo e Oeste*, une légère baisse de production est attendue pour le blé tendre et l'orge. À l'échelle nationale, les cultures sont actuellement à un stade d'épiaison avancé ou au début du remplissage des grains.



Espagne : Des précipitations abondantes et bien réparties — supérieures de 19 % à la normale pour la période du 1er octobre au 20 mai — ont permis une amélioration significative de la situation, après plusieurs années de sécheresse. Ainsi, les conditions agro-météorologiques à l'échelle nationale sont excellentes et très favorables au développement des cultures. Des rendements bons à excellents, pouvant potentiellement atteindre des records localement, sont attendus. Par conséquent, la production devrait être proche, voire supérieure à la moyenne, notamment dans les régions centrales et nord de la péninsule, comme la *Castille-et-León*. Les conditions météorologiques du mois de juin seront toutefois déterminantes pour confirmer cette tendance.

À l'échelle locale, principalement dans les régions centrales, quelques dégâts ont été signalés, du fait de l'asphyxie racinaire provoquée par des pluies persistantes, ou causés par la faune sauvage. Globalement, le développement des cultures progresse avec seulement de légers retards. Les stades de développement s'échelonnent de la floraison et du remplissage des grains dans le nord, à la maturité dans le sud.



Tunisie : Les conditions agro-météorologiques observées au cours de la période de mars à mai— marquées par des précipitations abondantes sur l'ensemble du territoire et des températures élevées — ont été favorables aux céréales d'hiver. Cependant, les pluies tardives dans des régions telles que *Bizerte*, *Béja* et *Jendouba* ont entraîné une augmentation de la pression parasitaire et des épidémies de maladies fongiques (notamment Fusarium), suscitant des inquiétudes pour la qualité des grains. Par ailleurs, certaines zones ont été localement touchées par des

épisodes de grêle en avril et en mai, notamment dans le sud du *Kef* et de *Siliana*. Les perspectives nationales sont malgré tout positives, voire très positives dans certaines régions de l'Est, comme à *Ariana*. Les rendements attendus sont supérieurs à ceux de l'année dernière et à la moyenne quinquennale, en particulier pour le blé dur.

Les cultures sont désormais au stade de maturité sur l'ensemble du territoire.



Turquie : La période de mars à mai a été marquée par de faibles précipitations et des températures élevées par rapport à la moyenne à long terme, entraînant un stress abiotique. D'importantes disparités régionales sont toutefois à relever.

En Anatolie centrale (*Konya*, *Kayseri*, *Kirikkale*, *Ankara*), le manque de pluie de début de saison, les épisodes de gel et les fortes amplitudes thermiques journalières ont eu un impact négatif sur le développement des cultures. Malgré des différences régionales liées aux conditions pédoclimatiques variées, la combinaison d'un déficit hydrique et d'un stress thermique pendant les stades culturaux sensibles a entraîné un stress physiologique, qui devrait engendrer des rendements inférieurs à la moyenne à long terme — et, dans certaines zones, nettement inférieurs — notamment pour les variétés à fortes exigences de vernalisation et sur les sols sableux. Les conditions culturales à *Kayseri* sont relativement meilleures, avec des rendements attendus proches de la moyenne.

Les régions du Sud-Est (*Mardin*, *Şanlıurfa*, *Gaziantep*) ont connu des conditions de sécheresse, avec des impacts très variables selon les zones, en fonction de l'intensité du stress thermique, de la répartition des précipitations et du stade de développement des cultures. Dans les systèmes d'agriculture pluviale, le manque de précipitations pendant les stades végétatifs s'est traduit par un tallage insuffisant, une accumulation de biomasse réduite et une baisse généralisée des paramètres du rendement. D'éventuelles pluies supplémentaires n'auront pas d'effet significatif sur les rendements moyens dans la région. En revanche, dans les systèmes irrigués, les rendements se maintiennent à des niveaux relativement stables, allant de légèrement inférieurs à légèrement supérieurs à la moyenne à long terme. Par ailleurs, les variétés à cycle moyen montrent une meilleure résilience que les variétés précoces. Toutefois, les cultures dans l'ensemble de la région ne se sont pas complètement remises des effets de la sécheresse. Cette situation souligne l'importance d'un suivi rapproché des variables météorologiques — en particulier la température, la distribution des précipitations et la phénologie végétale — afin d'évaluer plus précisément le potentiel de rendement régional, ainsi que la nécessité d'utiliser des variétés mieux adaptées aux conditions locales.

Dans la région méditerranéenne (*Adana*), les effets conjugués du gel et de la sécheresse ont affecté la taille des grains, en particulier pour les variétés à épiaison précoce. Bien que certaines parcelles de blé ne seront pas récoltées, des rendements corrects sont attendus. Les premiers résultats indiquent des rendements allant de 1,5 à 7,5 t/ha pour l'orge, et de 1,5 à 6,0 t/ha pour le blé dur. À *Hatay*, le développement de l'orge et du blé tendre est généralement légèrement en-deçà de la moyenne, tandis que quelques inquiétudes persistent concernant la qualité du blé dur.

Dans la région de Marmara (*Edirne*), les faibles précipitations combinées à des températures supérieures à la normale ont également affecté l'humidité des sols.

Aucun problème phytosanitaire majeur n'est à signaler jusqu'à présent, malgré des développements localisés de pucerons dans les cultures d'orge à *Adana*. À l'échelle nationale, les perspectives sont modérément négatives, avec une production attendue inférieure à la moyenne quinquennale. La situation est plus contrastée au niveau régional, avec des conditions de culture plus favorables dans les régions Égéenne, de Marmara et de la mer Noire, tandis que des pertes plus marquées sont signalées en Anatolie centrale et dans le Sud-Est du pays.

Fin mai, la plupart des cultures de blé et d'orge d'hiver en Anatolie centrale sont aux stades d'épiaison, de floraison ou de début de remplissage des grains. L'orge est généralement en avance sur le blé sur le plan phénologique. Dans les régions du Sud-Est, au 20 mai, le blé est majoritairement au stade laiteux, tandis que l'orge est au stade pâteux. Dans la région méditerranéenne (*Adana*, *Hatay*), les récoltes sont en cours. En raison des températures supérieures à la moyenne et des précipitations inférieures à la normale, le développement des cultures est globalement en avance par rapport aux moyennes régionales à long terme. Cette précocité phénologique, induite par le stress thermique et hydrique, pourrait influencer les rendements finaux selon l'évolution des conditions climatiques au cours des prochaines semaines.

Méthodologie générale : *La méthodologie de prévision s'appuie sur le suivi de l'état des cultures à l'aide d'indicateurs issus de l'observation de la Terre (ex : fAPAR ou NDVI), réalisé conjointement par le CIHEAM-IAMM et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (EC-JRC). Reflétant une accumulation de biomasse hors de la moyenne vs la moyenne à moyen terme (2014-2023) nous permet de détecter les zones préoccupantes, qui sont caractérisées à l'aide de l'échelle et de la nomenclature GEOGLAM (voir ci-dessous). Ces domaines de préoccupation présélectionnés, définis au niveau sous-national, sont ensuite analysés, validés ou complétés par chaque point focal national du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours d'expérience de l'observation de terrain et des experts locaux.*

Légende des conditions de culture (échelle et nomenclature GEOGLAM) :

- *Exceptionnel : Les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment du suivi. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les étapes de remplissage des grains et la récolte.*
- *Favorable : Les conditions varient de légèrement inférieures à légèrement supérieures à la moyenne au moment du suivi.*
- *A surveiller : Les conditions ne sont pas loin de la moyenne mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Cependant, à l'heure actuelle, on considère que les cultures pourraient encore se rétablir si les conditions s'améliorent. Ce label ne peut être utilisé qu'entre la plantation/stade végétatif précoce et les stades végétatifs/reproductifs.*
- *Mauvais : Les conditions sont bien en dessous de la moyenne et risquent fort d'impacter la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne.*
- *Mauvaises récoltes : Les cultures ont été fortement endommagées, le faible rendement et la réduction des superficies impacteront fortement la production.*

Conditions de culture Facteurs (adaptés de la nomenclature GEOGLAM) :

- ***Humide :*** *Précipitations totales accumulées supérieures à la moyenne ;*
- ***Sec :*** *Période de pluie faible ou inexistante ;*
- ***Chaud :*** *Températures inhabituellement supérieures à la moyenne ;*
- ***Froid :*** *Températures inhabituellement inférieures à la moyenne ;*
- ***Événements extrêmes :*** *survenance d'événements météorologiques extrêmes ;*
- ***Début retardé :*** *Début retardé et opérations de la campagne agricole ;*
- ***Stress biotique :*** *Impact sur les cultures causé par les organismes vivants, notamment les virus, bactéries, champignons, nématodes , insectes et mauvaises herbes ;*
- ***Faible Intrant :*** *utilisation limitée d'intrants (engrais, pesticides, etc.) qui pourrait avoir pour conséquence de modifier les perspectives des récoltes futures (rendement, qualité).*

Clause de non-responsabilité

Les limites géographiques du présent bulletin sont purement une représentation graphique et ne sont données qu'à titre indicatif. Les limites ne reflètent pas nécessairement la position officielle du CIHEAM-IAMM et de la Commission européenne.

Suivez l'évolution des prévisions de récolte tout au long de la campagne :

Website

LinkedIn

Bulletins

https://www.med-amin.org/en/
www.linkedin.com/in/med-amin-network
https://www.med-amin.org/en/ressources-2/bulletinforecast

Authors

Timothée HERVIAULT (CIHEAM Montpellier)
contact@med-amin.fr

Pierre TODOROFF (EC-JRC, Ispra)
Pierre.TODOROFF@ec.europa.eu

European Commission

CIHEAM
International Center for Advanced Mediterranean Agronomic Studies

MED-Amin
Coordination
CIHEAM Montpellier